



Marche dans la Bible

La pêche miraculeuse au lac de Tibériade

Jean 21, 1-7a

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondirent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! »

La méditation

Premier jour du monde nouveau

Comme lors de l'épisode des pains à profusion*, Jésus se manifeste. Alors qu'auparavant ces hommes étaient enfermés par peur des Juifs, après la mort de Jésus les voici revenus, comme si de rien n'était, dans leur terre d'origine et leurs anciens métiers. Étrange situation. Ils avaient tout quitté pour le suivre, tout risqué.

Et puis, plus rien. Devant la mort, toute espérance a cédé. Alors, ils sont repartis à leurs affaires : la pêche. Reste pourtant une chose, essentielle, ils sont ensemble. Se tenir, se soutenir. Retrouver ensemble un semblant de quotidienneté. Mais voilà, le résultat n'est pas là. Au bout de la nuit, la pêche les laisse déçus, bredouilles.

Un personnage regarde cette scène, sur le bord du rivage. Un inconnu qui ordonne de jeter les filets sur le côté. C'est le petit matin. Premier jour du monde nouveau. Commencement. Le côté, comme son côté transpercé d'où coulaient le sang et l'eau de la vie, sur la croix même.

Cloué sur l'instrument de torture, mort, Jésus est pourtant au premier jour des temps nouveaux : offrant sa vie de son côté. Pour tous. À commencer par tous ceux qui ont peiné toute la nuit de leur vie, de leur amour, de leur chair malmenée par la maladie ou le deuil. À ceux-là, le lever du jour est annoncé. L'inouï du don sera alors au rendez-vous. Sans mérite autre que la confiance d'un geste : jeter encore ses filets. Voilà l'invitation qui nous est faite : que nous voyions ou non nos filets débordants, croire qu'en Christ notre vie, nos engagements, nos solidarités, ne sont pas vains, mais ils portent déjà du fruit de justice et de tendresse. Alors oui, comme le disciple que Jésus aimait – celui qui « vit et crut »** – reconnaître dans les traits de l'étranger de tous nos rivages intérieurs le visage aimant du Ressuscité.

*Jean 6, 1

** Jean 20, 8

Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris



La méditation

sœur Véronique Margron
Communauté de Paris